

## Le phytolaque d'Amérique

### « Une peste végétale »



**L**e phytolaque d'Amérique\*, encore appelé « raisin d'Amérique » est une élégante plante vivace à tiges creuses de couleur pourpre, qui atteint 2 à 3 m de hauteur. Mais attention ; c'est une plante invasive et toxique ! Originaires d'Amérique du nord, elle a été introduite en Amérique du sud, en Afrique, en Europe et en

Asie.

Cette espèce produit des grappes de fleurs de couleur blanche ou un peu rosée. Elles se transforment en grappes de fruits de couleurs purpurine à noir luisant. Ces fruits d'aspect bien appétissant et sucrés attirent les oiseaux peu sensibles aux toxines de la plante. Ils assurent ainsi la dissémination de l'espèce. Un seul pied peut en produire plusieurs milliers par an qui s'accumulent chaque année dans le sol pour constituer une « banque » de semences pouvant persister plusieurs dizaines d'années. Tous les jardins de l'île de France sont susceptibles d'accueillir un jour cette plante qu'il faut vite éradiquer.

Le phytolaque développe rapidement une vigoureuse racine pivotante et napiforme (en forme de navet). En hiver, elle disparaît complètement, pour réapparaître vers avril-mai depuis une imposante souche qui se renforce chaque année. Ceci explique qu'il faut fournir beaucoup d'efforts pour l'arracher. Une fois installée, elle étouffe ses voisines et érode la biodiversité.

L'espèce est classée sur la liste des espèces invasives par l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature).

L'espèce a été introduite en France à la fois pour les propriétés tinctoriales de ses fruits que pour son aspect décoratif. Depuis quelques années l' *Homo sapiens des villes* qui prône le retour au vert et la cueillette de légumes sauvages, s'est mis à consommer des feuilles de phytolaque en beignets. Seul problème, son imprégnation urbaine lui a fait oublier ses connaissances ancestrales de chasseur/cueilleur et les appels aux Centres antipoison grimpent chaque année ! On trouve même sur la toile des sites qui vendent la plante en gélules !

Attention, toutes les parties de la plante (notamment les baies) contiennent une toxine (saponine) qui en cas d'ingestion peut provoquer de sérieux troubles : maux de tête, étourdissements, troubles gastro-intestinaux, tachycardie, troubles de la vision, vomissements, salivation, soif...

Cette « peste végétale » constitue actuellement sur la forêt de Fontainebleau des populations invasives de l'ordre du million de pieds. Les phytolaques transforment les sous-bois et les clairières en champs de ruines et chaque année des armées de bénévoles pratiquent l'arrachage. Alors si il s'invite chez vous pensez au coup de bêche salutaire !



\* *Phytolacca americana*, phytolaque d'Amérique, raisin d'Amérique, famille des *Phytolaccaceae*

# Le pinson des arbres

« Gai comme un pinson »



**L**e pinson des arbres\* est un oiseau de la taille du moineau (15cm), qui fait tellement partie de notre décor au quotidien que l'on n'y prête même plus attention ! Il fréquente les lieux proches des hommes et de ses habitations. On le rencontre partout où il y a des arbres, des haies, des vergers, des parcs et des jardins. À cette saison il aime bien se rapprocher des habitations où les baies et fruits de nos haies lui offrent un self-service bien commode. Il aime aussi se nourrir des insectes, des araignées ou des graines tombées au sol et on peut alors observer sa démarche mi-sautée, mi-marchée qu'il ponctue de mouvements de la tête.

Sédentaire dans nos régions, à l'approche de l'hiver, il se regroupe en bandes d'individus de même sexe ce qui lui a valu son nom de *coelebs*\* pour célibataire.

Chez le pinson, la couleur de la robe est une affaire de sexe. Monsieur Pinson arbore une calotte gris-bleu qui descend sur sa nuque. Les joues et la poitrine sont teintées d'un vieux rose-vineux. Le croupion est vert. Les pattes et les doigts sont brun rosâtre. Madame Pinson est plus terne avec un plumage beige-grisâtre.

La tête est brunâtre avec une tache nucale

plus claire (Cf. illustration).

Le chant est agréable avec une cascade d'un dizaine de notes fortes et courtes finissant en « chip-chip-chip-chip-chett-chett-chett-chett-diddip-diddiooo ». le chant varie selon la région en formant des dialectes locaux. On dit que le pinson frigotte. Qui ne connaît pas l'expression gai comme un pinson ?

Au mois de mars/avril, la gorge gonflée, la tête en arrière, le mâle entame son chant nuptial, qu'il répète inlassablement. La belle a tôt fait de rejoindre le charmeur, mais c'est sur elle seule que repose la construction du nid toujours placé à la fourche d'un arbre ou dans un buisson épais. Le nid en forme de coupe est constitué de lichens et de mousses qui lui procurent un excellent camouflage. On compte pas moins de 1300 voyages pour l'édification de la suite nuptiale ! « Mimi pinson » est vivement encouragée par Monsieur qui ne cesse de chanter ! Il partagera ensuite la couvaison des 4 ou 5 œufs. À leur naissance, le couple les nourrit d'insectes.

Si les populations ne sont pas en danger actuellement, les pinsons sont très sensibles aux pesticides. N'oubliez pas de les nourrir au nichoir si l'hiver est trop rigoureux !

\* *Fringilla coelebs*, pinson des arbres, famille des *Fringilidae*

## Actualités de l'Office de Tourisme

5 décembre - 15h : Visite de l'Espace cirque d'Antony en présence de la compagnie équestre Pagnoosoo.

Recevez le N°57 par mail en vous inscrivant gratuitement sur  
[lesechodelaval@chatenay-malabry.fr](mailto:lesechodelaval@chatenay-malabry.fr)

Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme



Office de Tourisme  
26, rue du Docteur le Savoureux  
92290 Châtenay-Malabry  
Tel : 01 46 83 46 13  
Mail : [otsi@chatenay-malabry.fr](mailto:otsi@chatenay-malabry.fr)

Rédaction : Jean-Christophe GUEGUEN  
Illustrations : Jean-Christophe GUEGUEN  
Retouches illustrations : Cyrille GUEGUEN  
Conception, Réalisation : Stéphanie FLEURY  
Impression : Mairie de Châtenay-Malabry  
Directeur de publication : Claudie BOUCHARD